

GP-Teacher of the year 2004 der FIAM Bern

Am 21. Magglinger-Fortbildungskurs für Hausärztinnen und Hausärzte der FIAM Bern und des VBH wurde am 9. September 2004 Dr. med. Karl Haefele, Facharzt FMH für Allgemeinmedizin, aus Innertkirchen zum ersten «GP-Teacher of the year» gewählt.

Bruno Kissling

Lieber Kollege Karl Haefele, ich gratuliere dir herzlich zu deiner Ernennung zum GP-Teacher of the year 2004 der FIAM Bern! Dieser Titel ist für dich eine grosse persönliche Ehre und ein Dank für deine langjährige hervorragende Lehrtätigkeit. Gleichzeitig ist er ein Zeichen der Wertschätzung für die vielen hausärztlichen Lehrer, die sich für die Berner MedizinstudentInnen einsetzen.

Wusstest du, dass es einen solchen Preis gibt?
Nein.

Was bedeutet dieser Preis?

Er soll Allgemeinmedizinerinnen und Allgemeinmediziner animieren, sich in der Ausbildung der Studenten zu engagieren, um dadurch die unentbehrliche Allgemeinmedizin gegenüber dem grossen Gewicht der Spezialitätenmedizin an den Ausbildungskliniken zu stärken.

Was bedeutet er für dich?

Nach dem ersten Schreck – wegen totaler Überraschung – eine grosse Genugtuung und Freude. Er ist aber auch Verpflichtung dazu, mein Engagement beizubehalten. An dieser Stelle möchte ich mich für diesen Preis bei der FIAM Bern und auch beim Sponsor, der Firma Roche, herzlich bedanken.

Was bedeutet der Preis für die Hausarztmedizin?

Er hilft mit, das Interesse an der Hausarztmedizin aufrecht zu erhalten, durch welche die Grundversorgung der Bevölkerung vernünftig gewährleistet werden kann. Vielleicht ist diese Preisverleihung ein ganz kleiner Beitrag dazu, die Ausbildung in Hausarztmedizin im Studium und in der Assistenzzeit weiter zu optimieren und sie mit der Spitalmedizin zu vernetzen. Ich selbst bin in einer Randregion tätig, wo diesbezüglich ein sehr guter Zustand herrscht, da mit einem kleinen (Meiringen) und etwas grösseren (Interlaken) Spital die Zusammenarbeit mit den Stationen und auch mit den Spezialisten auf einem sehr persönlichen Niveau stattfindet. Möglicherweise hat diese Situation sogar Modellcharakter.



Was bedeutet er für die Studierenden?

Diese Bedeutung ist schwer abzuschätzen, da die Studierenden ihre Laufbahn ja häufig noch nicht klar geplant haben. Für sie ist die Hausarztmedizin wohl interessant, aber allenfalls zu wenig spektakulär. Um so wichtiger ist es, dass sie ein realistisches Bild der Hausarztmedizin erhalten.

Welches ist dein Engagement für die Ausbildung der Studenten?

Da ich ja recht weit weg von Bern tätig und auch lokal sehr engagiert bin – z.B. als Präsident eines regionalen Sozialdienstes sowie als Betreuer von drei Samaritervereinen, welche hier in einem etwas abgelegenen Gebiet eine ganz grosse Bedeutung für die Versorgung der Bevölkerung haben –, ist mein Engagement punktuell. Regelmässig wirke ich als Co-Examinator beim Staatsexamen mit; dabei kann ich die Sicht eines abgelegenen praktizierenden Arztes im Zentrum zur Kenntnis bringen. Daneben mache ich bei einem Vorlesungsvormittag über Prävention mit; dies ist eine recht grosse Herausforderung, da es sich um ein nicht spektakuläres, aber wichtiges Thema handelt. Wegen meiner Erfahrung in der Organisation des Notfalldienstes habe ich mich an einem Vorlesungsvormittag für Notfallmedizin für die Studenten im letzten Semester beteiligt. Weiter habe ich auch schon eigene Fälle im Rahmen der Vorlesung für Innere Medizin im letzten Semester präsentiert.

Was schätzen die Studierenden an deiner Lehrtätigkeit?

Die Ratings der Veranstaltungen, welche ich mitgestalten konnte, sind nicht allzu schlecht ausgefallen.

Was bringt dir persönlich dieser Einsatz für die Studierenden?

Ich bin der Überzeugung, dass ich derjenige bin, der von einem Referat selber am meisten profitiert, denn die Vorbereitung zwingt mich, kritisch mit einem Thema umzugehen und mich vertieft mit der Materie zu befassen.

Was bringt dein Engagement für die Studenten deinen Patienten?

Gelegentlich einen nicht präsenten Hausarzt, wenn dieser in Bern weilt. Es hilft aber auch, meine Moti-

vation zu steigern und mich auf der Höhe des Wissenstandes zu halten; davon profitieren indirekt auch meine Patienten. Für mich bedeutet GP-Teaching aber auch, mich für die Ausbildung in den Samaritervereinen, in der Spitex oder in Rettungsorganisationen wie SAC zur Verfügung zu stellen. Solche Gelegenheiten sind eine Plattform, die Allgemeinmedizin interessierten Kreisen direkt nahe zu bringen.

Was denkst du, würden mir deine PatientInnen antworten auf die Frage, was die FIAM Bern bewogen hat, dir diesen Preis zu verleihen?

Das müsstest du wohl die Patienten selbst fragen; die FIAM dürfte ihnen wahrscheinlich wenig bekannt sein.

GP-Teacher of the year 2004 de la FIAM Berne

Le 9 septembre 2004, lors du 21^e cours de formation continue de Macolin pour les médecins de premier recours de la FIAM Berne et de la VBH, le prix GP-Teacher of the year a été pour la première fois décerné au Dr Karl Haefele, spécialiste FMH en médecine générale, Innertkirchen.

Bruno Kissling

Cher Collègue Karl Haefele, je te félicite chaleureusement pour ta nomination au GP-Teacher of the year 2004 de la FIAM Berne! Ce titre t'honore grandement et te récompense pour ton excellent enseignement durant de nombreuses années. C'est aussi un signe de reconnaissance envers les nombreux médecins de premier recours enseignants, qui s'engagent envers les étudiants en médecine de Berne.

Savais-tu qu'un tel prix existe?

Non.

Quelle est la signification de ce prix?

Il doit encourager les médecins généralistes à s'engager dans la formation des étudiants, et par là renforcer l'indispensable médecine générale face au poids important des spécialités médicales dans les cliniques de formation.

Qu'est-ce que cela signifie pour toi?

Le premier moment de stupeur passé – c'était pour moi une surprise totale – je ressens une grande satisfaction et beaucoup de joie. Mais ce prix m'invite aussi à conserver mon engagement intact. Je profite de remercier ici chaleureusement la FIAM Berne pour cette distinction, mais aussi la firme Roche, le sponsor.

Que signifie le prix pour la médecine de premier recours?

Il contribue à soutenir l'intérêt pour la médecine de premier recours, garante du maintien de la dispensation des soins de base à la population. Cette distinction est peut-être une toute petite contribution à poursuivre l'optimisation de la formation prégraduée et postgraduée en médecine de premier recours, et à renforcer ses liens avec la médecine hospitalière. Je suis moi-même praticien dans une région périphérique où les liens entre médecine de cabinet et médecine hospitalière font bon ménage, car la proximité avec un petit hôpital (Meiringen) et un

autre de plus grande taille (Interlaken) facilite une collaboration à un niveau très personnel avec les services stationnaires et les spécialistes qui y œuvrent. Peut-être cette situation a-t-elle un caractère de modèle.

Que signifie le prix pour les étudiants?

Il est difficile d'en apprécier l'importance, car les étudiants n'ont à ce stade fréquemment pas encore clairement planifié leur carrière. Pour eux, la médecine de premier recours est certes intéressante, mais apparemment pas assez spectaculaire. Il est ainsi d'autant plus important qu'ils reçoivent une image réaliste de la médecine de premier recours.

Quel est ton engagement pour la formation des étudiants?

Etant donné mon éloignement géographique de Berne et du fait que je suis très engagé dans ma région – par exemple en tant que président d'un service social régional, ou répondant de 3 sociétés de samaritains, lesquels ont une toute grande importance pour l'assistance à la population dans une région périphérique – mon engagement auprès des étudiants est ponctuel. Je fonctionne régulièrement comme co-examineur pour l'examen final de médecine. Ce faisant, je peux amener au centre le point de vue d'un médecin pratiquant dans une région périphérique. Je participe aussi comme enseignant à un cours d'une matinée sur la prévention. C'est un grand défi, car il n'y a précisément rien ici de spectaculaire, en dépit de l'importance du thème. En raison de mon expérience dans l'organisation du service de piquet, j'ai participé le semestre dernier à une matinée de cours en médecine d'urgence pour les

étudiants. Le semestre dernier, j'ai aussi présenté mes propres cas dans le cadre des cours de médecine interne.

Qu'est-ce que les étudiants apprécient dans ton activité d'enseignant?

Les cours auxquels j'ai contribué ont apparemment été bien appréciés.

Pour toi personnellement, que t'apporte ton engagement pour les étudiants?

Je suis convaincu d'être le plus souvent le premier à bénéficier d'un exposé, car sa préparation me force à entrer dans un thème de manière critique et à approfondir ma connaissance de la matière.

Qu'apporte à tes patients ton engagement pour les étudiants?

Un médecin de famille parfois absent, lorsqu'il est à Berne. Mais mon activité d'enseignant m'aide à augmenter ma motivation et à maintenir mes connaissances au top. Mes patients en bénéficient indirectement. Mais pour moi, le GP-Teaching signifie une disponibilité à enseigner aussi auprès d'autres groupes, tels que les sociétés de samaritains, le Spitex ou les organisations de sauvetage. De telles occasions créent une plate-forme qui rend la médecine de premier recours immédiatement proche aux milieux intéressés.

Que penses-tu que tes patients répondraient à la question de ce qui a incité la FIAM Berne à te décerner ce prix?

Pose-leur la question toi-même; ils ne savent vraisemblablement pas trop ce qu'est la FIAM.